

MANDEMENT MARIAL

(suite et fin)

Ce ne sont pas seulement les chrétiens pris individuellement qui se mettent sous la protection maternelle de Marie; mais c'est l'Eglise catholique tout entière.

Marie protège l'Eglise contre ses ennemis. Terrible comme une armée rangée en bataille, elle n'a jamais laissé entamer par aucune erreur la citadelle de l'orthodoxie. Les Pères du Concile d'Ephèse, après avoir vengé la gloire de la Mère de Dieu contre Nestorius, se sont écriés dans un transport de joie et de reconnaissance : "Réjouissez-vous, Vierge Marie, car la vertu seule de votre nom a détruit toutes les hérésies dans le monde entier ! *Gaude, Maria Virgo quia cunctas haereses sola interemisti in universo mundo.*"

Non seulement la Très Sainte Vierge sert de rempart à la Cité Sainte; mais c'est grâce à elle que l'Eglise n'a cessé de s'agrandir merveilleusement à travers les siècles : "C'est par elle, dit encore le Concile d'Ephèse, que l'humanité asservie au joug de l'idolâtrie est venue à la connaissance de la vérité, que toutes les nations ont été amenées à la pénitence et que toutes les églises du monde ont été fondées." Aussi saint Proclus appelle-t-il Marie le diadème de l'Eglise, *Ecclesiae diadema*.

Pour compléter la doctrine que nous venons de vous exposer, Nos Très Chers Frères, il faudrait faire un résumé des miracles obtenus par l'intercession de Marie; mais d'énormes volumes ne suffiraient pas à ce travail, car toutes les pages de l'histoire de l'Eglise sont remplies de ces merveilles. Nous nous contenterons de rappeler à votre mémoire quelques-unes des principales apparitions de la Reine du ciel à ses fidèles serviteurs. Marie s'est montrée à saint Dominique pour lui faire prêcher le Rosaire, au bienheureux Simon Stock pour lui donner le scapulaire, à la Soeur Catherine Labouré, pour lui montrer la médaille miraculeuse, aux bergers de la Salette pour leur con-